

Liste de Curiosités

DANS LE

Musée Colonial à la charge de M. Gaspar Cusachs.

- 1. Drapeau donné par les dames de la Nouvelle-Orléans au général Jackson après la bataille du 8 janvier 1815.
2. Tambour de Jordan B. Noble qui était tambour de Jackson.
3. Médaille présentée à Noble par Jackson, portant l'inscription suivante: Présentée à Jordan B. Noble, le 8 janvier 1815, en témoignage de respect pour le soldat vétérans, et représentant au revers la Bataille de la Nouvelle-Orléans.
4. Panoplie d'armes à feu et d'armes blanches anciennes, entre autres le sabre de Galvez; un outreau incrusté d'or de Bernard de Marigny; l'épée et le fourreau du général D. B. Morgan; pistolet trouvé sur le champ de bataille de la Nouvelle-Orléans en 1815; pistolet de Jean Noyé, Destrehan (1803), épée ayant appartenu au gouverneur Claiborne; pistolet de duel, et plusieurs autres armes originales et anciennes.

Commandant l'achat du site à Proc...

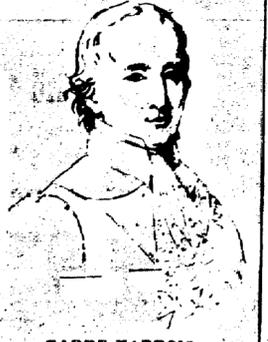


M. CHARLES SONIAT.

- 29. Documents divers se rattachant à l'année de l'Acrit 1803 avec les signatures de W. C. C. Claiborne et autres.
30. Plan de la ville de Versailles que l'on se proposait de bâtir au sud de la Nouvelle-Orléans; et de la Plantation Delaronde dans la paroisse St. Bernard.
31. Lettre du Gouverneur Gallier, du Mississippi en 1804, relative aux fugitifs du Mississippi qui venaient échapper à la Justice.
32. Commission du Gouverneur Galvez de Louis.
33. Commission du Gouverneur d'Abadie.
34. Commission du Gouverneur Galvez.
35. Le titre du territoire de la Louisiane à l'île Timbalier à l'embarcadere du Bayou Lafourche à Bernard, par le Gouverneur Carondelet le 23 février 1793.
36. Titre du Territoire de la Louisiane à l'île Galliou. Par le Gouverneur Esteben Miró, 29 février 1793.
37. Passe-port donné par le Maréchal de la Nouvelle-Orléans à Mme. Joachim Geron, femme du Gouverneur de l'Est Floride, pour traverser le Lac Pontchartraine, avec sa famille et ses esclaves, pour se rendre à Pensacole.
38. Papiers divers du Gén. D. B. Morgan, 1815.
39. Actes divers de la Couronne Française 1717-1733.
40. Règles et règlements pour les vaisseaux se rendant de France aux Antilles et à la Nouvelle-Orléans.
41. Lettre adressée au président...

- 51. Papiers et documents appartenant à la famille Sotat, Dufressy comparant entre autres à un acte écrit d'un notaire de l'histoire de la Louisiane de la fondation de la Colonie à la fin de l'année 1791.
52. Portrait de Don Andrés Arminaster y Rovas, fondateur de la Cathédrale St. Louis.
53. Portrait du Père Dagobert ancien recteur de la Cathédrale.
54. Copie du "Menture" de la Louisiane, contenant des nouvelles à l'égard du Transfert de la Colonie 1802-03.
55. Peinture à l'huile du commodore Rousseau qui commandait le corps naval qui prit part aux expéditions de Galvez contre les Anglais.
56. Commission du commodore Rousseau signée par le roi d'Espagne.
57. Inventaire établissant que la valeur totale de la propriété transférée par la France à l'Espagne dans cette colonie en 1791 était de \$200,000.
58. Propriétés des Jésuites en Louisiane, 1763.
59. Journal de l'Intendant de Bienville, à Fort St. Louis, Mobile, 1722.
60. Liste des officiers et noms des soldats en Louisiane au moment de la cession en 1803.
61. Plan du fleuve Mississippi de Natchez à Baton Rouge avec les noms de tous les planteurs des deux rives du fleuve, 1754.

- 62. Portrait de Charles Gayarre, 1839.
63. Portrait d'Etienne de Bord, premier maître Français de la Nouvelle-Orléans.
64. Portrait du Père Antoine.
65. Portrait de Don Andrés Arminaster y Rovas, fondateur de la Cathédrale St. Louis.
66. Portrait du Père Dagobert ancien recteur de la Cathédrale.
67. Copie du "Menture" de la Louisiane, contenant des nouvelles à l'égard du Transfert de la Colonie 1802-03.
68. Peinture à l'huile du commodore Rousseau qui commandait le corps naval qui prit part aux expéditions de Galvez contre les Anglais.
69. Commission du commodore Rousseau signée par le roi d'Espagne.
70. Inventaire établissant que la valeur totale de la propriété transférée par la France à l'Espagne dans cette colonie en 1791 était de \$200,000.
71. Propriétés des Jésuites en Louisiane, 1763.
72. Journal de l'Intendant de Bienville, à Fort St. Louis, Mobile, 1722.
73. Liste des officiers et noms des soldats en Louisiane au moment de la cession en 1803.
74. Plan du fleuve Mississippi de Natchez à Baton Rouge avec les noms de tous les planteurs des deux rives du fleuve, 1754.



MARIE TARDIEU

- 75. Epee de Zachary Taylor, présentée par le Congrès après la guerre Mexicaine. Requête très précieuse valant \$2,000.
76. Médaille d'or votée par le...



JAMES WILKINSON

- 77. Collection de pierres à fusil trouvées sur la place près de Chin-chuba, Par Noyé Tangahon, Lre.
78. Une scène du Marché Français, par une peinture unique.
79. Présentant l'œuvre et un des canaux devant du canal à compter de Rose Nicoud, Guerin fut un travailleur proactif et à l'avenir un citoyen.
80. Aquatinte, scène typique rue de Chartres entre Deusse et Bienville. Il y a cinq planteurs.
81. Gravure représentant le côté nord de la rue du Canal entre Royale et Bourbon; résidence et magasin de Judah Touro; la seconde égise Presbytérienne.
82. Vue d'air, Fort-Lafayette, par Wickstrom. Une vue de la rue Royale.
83. La commission de Jean Michel Merat, donnée par Napoléon.
84. Portrait de Lafayette.
85. Portrait du Général Jackson peint par Braun en 1820.
86. Miniature de Judah Touro.
87. Miniature de Henry Clark.
88. Miniature de Don Jackson.
89. Miniature de Napoléon.
90. Miniature de Washington.
91. Miniature du premier Congrès Français, Nouvelle-Orléans 1804.



ROBERT H. LIVINGSTON

- 92. Proclamation de O'Reilly, le 21 Septembre 1763, réglant le nombre et les heures des tavernes.
93. Proclamation du Président Thomas Jefferson convoquant le Congrès des Etats-Unis le 1er octobre 1800 pour considérer des questions se rattachant à l'achat de la Louisiane.
94. Basse et portrait de John B. Noble le tuteur de Jackson. Cette basse fut donnée à Noble par la "North Central and South American Exposition" en 1854.
95. Lettre à l'Etat espagnol par les Espagnols.
96. Constitution de la New Orleans Bill of Society, 1811.
97. Collection de vues, photographiques, les vues et documents sur la Nouvelle-Mississippi et la rivière Ohio, 1870.



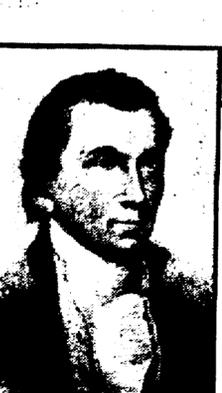
M. JEAN ZACHARIE

- 98. Procès-verbal par devant un notaire en France de la vente d'un terrain en son retour en France.
99. Collection de lettres Aut. graphiques de Galvez, Miró, De Lemos, Steed et gouverneurs Espagnols de la Louisiane.
100. Le Code Noir de 1685.
101. Copie de l'Abolition de la N. des esclaves, du 21 janvier 1822, concernant les Plantations du Père Antoine de Sodeila.
102. Insignes patriotiques en sonnet portraits de Henry Clay, James K. Polk et le Gén. Lewis Cass.
103. Insigne commémoratif de l'inauguration de la Statue Clay, 1860.
104. Insignes des V. contractés de la Louisiane pendant la guerre Mexicaine de 1846 portant l'inscription "We Answered!"



M. H. S. WARING & J.

- 105. Deux piles de monnaies espagnoles, d'or et d'argent, pesant sous terre de 100 lb., en posant les conclusions.
106. Commission de Don Francisco de Mayent, capitaine du premier régiment d'infanterie espagnole dans cette ville sous la domination Espagnole en 1763.
107. Vues de la vieille Presn de Paris.
108. Code de Louis de O'Reilly, le premier acte de nos public en France à la Nouvelle-Orléans, le 25 novembre 1769.
109. Le Code Noir de O'Reilly, 11 mai 1777.
110. Proclamation de Laussat, Préfet colonial, du 30 novembre 1803, quand la colonie fut transférée par l'Espagne à la France, vingt jours avant le transfert par la France aux Etats-Unis.
111. Proclamation de Laussat, Préfet Colonial, le jour du transfert par la France aux Etats-Unis.
112. Récit de Voyages du Rév. Laval, un Jésuite, 1722.



JAMES TONORRE

- 113. Lettre de Gouss, Mire aux curés de la Géorgie et activement à l'évasion de cent uns malheureux.
114. Note et reçu de la famille Proctor au général Beau regard, pour la vente du site du Fort Proctor au gouvernement des E. U., en 1836.
115. Lettre confidentielle de Galvez, au secrétaire de la guerre re-

L'AVENUE DE L'ESPLANADE.

Il y a longtemps de cela—pres d'un demi-siècle—il s'est produit à la Nouvelle-Orléans, sous l'influence des étrangers qui lui arrivaient de toutes parts, et de spéculateurs qui voulaient, coûte que coûte, tirer bon parti des terrains qu'ils avaient achetés à vil prix, un mouvement qui tendait à la faire sortir du cercle étroit qui l'avait maintenue jusqu'alors dans une situation de stagnation et de déclin. Ce mouvement, qui a donné son nom à l'avenue de l'Esplanade, a été le commencement d'une ère nouvelle pour la ville. Elle a commencé à se relever de sa position de déclin et de décadence, et à reprendre son caractère de ville prospère et civilisée. Elle a commencé à attirer de nouveaux habitants, et à devenir un centre de commerce et d'industrie. Elle a commencé à se relever de sa position de déclin et de décadence, et à reprendre son caractère de ville prospère et civilisée. Elle a commencé à attirer de nouveaux habitants, et à devenir un centre de commerce et d'industrie.

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE. Aujourd'hui, en matinée, la troupe Baldwin-Meilville nous donne au Grand Opera House une de ces comédies sentimentales qui vont si bien au talent de la plupart de ses membres. L'œuvre de M. Calahan est une véritable idylle qui vous va droit au cœur et qui vous émeut. Et ce qui lui donne son plus grand charme, c'est que l'auteur a été si placé au milieu de son sujet, si pleines d'air et de soleil de Tennessee qui ravissent le étranger. Aussi, dès son apparition à Chicago, elle a fait fureur. Elle porte le titre gracieux de "A Romance of Coon Hollow" et la pièce ne fait pas mentir son titre.



ARNIM ET WAGNER. Chanteurs, à l'Orpheum demain soir.

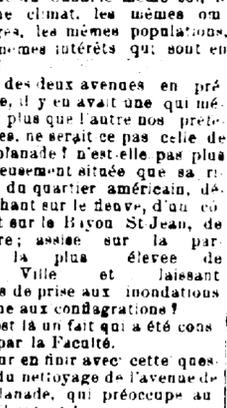
biement montée, avec un luxe sans égal. C'est A. Donaldson qui tient le rôle du Prince, et Nellie Wagner celui de Ruth Peebles. La pièce sera donnée toute la semaine, avec matinée mercredi, samedi et vendredi soir de Noël. ST CHARLES ORPHEUM. Comme tous les autres théâtres, l'Orpheum fait, cette semaine, plus de frais qu'à l'ordinaire pour plaire au public étranger et aux gens du pays. Aussi la liste des artistes engagés est-elle longue et attrayante. Nous citerons tout d'abord miss Lillian Burkart, avec sa charmante petite comédie "A Strenuous Day". Viennent après M. Huntington, miss Florida Kingsley, Alex. Kearney, les deux chanteurs Waterous, mari et femme, Tom Mack, Arnim et Wagner et plusieurs autres dont les noms seuls sur l'affiche font toujours recette. Nous allons pas la scène intitulée "Santa Claus Lady" par miss Burkhardt. CRESCENT. Nos directeurs théâtrales ont été merveilleusement bien inspirés cette année dans le choix des pièces qu'ils donnent à l'occasion des fêtes de Noël. A côté de "Alaska", voici venir les "Voyages de Galvès", deux des plus brillantes pièces qu'il y ait sur la scène ancienne et moderne. Nous n'avons plus à raconter l'histoire de la cour de l'élégant de Lilliput, dont les personnages sont si intéressants, ne fût-ce que pour leur taille, qui varie de 27 pouces à 3 pieds. Que de types charmants et quelle belle musique! Les chœurs se succèdent pour offrir la foule au Crescent toute cette semaine. Il y aura matinée, mardi, jeudi, samedi et vendredi soir de Noël. ELYSIUM. L'Elysium a voulu se distinguer cette semaine et il nous donne un spectacle tout à fait de circonstance: "Alaska", ou, si l'on veut, "la mer de Noël", dans les froides régions du nord des Etats Unis. Nous sommes transportés dans les montagnes au milieu des mines d'or, sur un immense glacier. La direction n'a rien négligé pour offrir au spectateur un voyage grandiose. Nous pénétrons dans le cadre de l'Alaska, où se passent des scènes touchantes et pathétiques, et nous voyons, en l'air, la



M. JAMES M. AUGUSTIN

La Société Historique de la Louisiane n'a pas fait les choses inopinément à l'occasion du centenaire de la cession de la Louisiane que célèbre dans le moment. Elle a organisé de longue main une série de cérémonies fort imposantes, éclatantes même, et pour que le souvenir en reste à ceux qui y auront été mêlés ou qui en auront été les spectateurs, elle a chargé M. James M. Augustin, notre très sympathique confrère du "Picayune", de publier un programme-souvenir. M. Augustin a apporté à ce travail les plus consciencieux soins; il a recueilli les sources les plus autorisées des renseignements qu'il a coordonnés, et disposés de très heureuse façon en une brochure qui sortira sous peu des mains de l'imprimeur. Sans avoir les prétentions d'une histoire, c'en est une qui trouvera place dans toute bibliothèque. M. le professeur Fortier a lu très attentivement le travail en question et y a apposé son imprimatur. Voici les matières que l'on trouvera dans ce programme-souvenir: Histoire de la Louisiane, histoire de la Nouvelle-Orléans, portraits des personnalités patriotiques qui ont joué un rôle dans l'histoire, histoire de la Société Historique de la Louisiane, etc.

français et créoles qui passent avec armes et bagages dans le camp américain, sans se préoccuper de la supériorité ou de l'infériorité de tel ou tel district au double point de vue du confort et de l'hygiène, et uniquement pour le plaisir de suivre la mode. Nous avons ici de magnifiques avenues: il n'en est pas de supérieures au point de vue de la largeur, de la longueur, de la hauteur des façades qui les ornent et les ombrent. Deux d'entre elles surtout, jouissent d'une juste célébrité, l'Avenue St Charles et l'Avenue Esplanade. Pourquoi la première est-elle l'objet de tant de soins, et l'autre, l'objet de tant de négligence? N'est-ce pas des deux côtés de la rue du Canal le même sol, le même climat, les mêmes ombres, les mêmes populations, les mêmes intérêts qui sont en jeu? Si des deux avenues en présence, il y en avait une qui mériterait plus que l'autre nos préférences, ne serait-ce pas celle de l'Esplanade? N'est-elle pas plus heureusement située que sa rivale, du quartier américain, débouchant sur le fleuve, d'un côté, et sur le Bayou St Jean, de l'autre; assise sur la partie la plus élevée de la ville et laissant moins de prise aux inondations comme aux conflagrations? C'est là un fait qui a été constaté par la Faculté. Pour en finir avec cette question du nettoyage de l'Avenue de l'Esplanade, qui préoccupe au jour d'hui tant de nos concitoyens,



M. W. J. WAGUERPACK

30. Copie des documents gardés dans les archives du ministre des Colonies à Paris, France, par M. Tante, secrétaire des archives, pour la Société Historique de la Louisiane, à la requête du Professeur Fortier, qui pendant un séjour à Paris en 1890, a fait des arrangements pour obtenir la copie des documents se rapportant à ce qui précède de 1800. Les documents renfermés dans ce beau et très élégant volume de 150 pages de parchemin, datent sur l'ensemble, et traitent aux événements de 1762, la rétrocession par l'Espagne à la France et la cession par la France aux Etats Unis. Les documents datent du 9 avril 1762, est une adresse, signée par les citoyens de la Nouvelle-Orléans, à M. Laussat, le préfet colonial. Les documents expriment leur joie de voir une fois encore sous la domination Française et d'offrir l'assurance au Préfet que leur amour pour leur patrie n'a pas été diminué par leur quatre ans de régime étranger. Au nombre des anciens habitants de la Nouvelle-Orléans, figurent les noms suivants, qui ont été portés par les descendants demeurant encore ici: Michel Fortier, Michel Fortier Jr., premier et dernier grand-père du professeur Agde Fortier, Henri Fortier, Joseph Fortier, J. De Buis, C. B. Dufour, A. Peytavin, Casimir St. Paul, Lanusse, Jean Arcland, Stephen Zacharie, E. Duplessis, Lefebvre, J. B. Déjan, N. Boudouque, Lucie Sarpy, J. Soule, F. Jacob, Pierre Hardy, Joseph Gravier, Antonio Jung, J. Dufour, L. Grand, C. B. Burté, J. C. Verret, R. J. Liguere, Etienne Trépanier, Armand Magdon, P. Gagnier, J. Livaudais, P. Millet, L. Derbigny, H. Bernard, E. Plauché, H. Pigeon, François Blache, P. Déjan, H. Darel, Charles Parent et beaucoup d'autres.

NEWCOMB.

Malgré la vogue constante de "Hurley Barley", le directeur Fourton s'est décidé à changer de spectacle. Aujourd'hui, en matinée, première de "The Denver Express", roman essentiellement réaliste, rempli d'incidents de la vie de chaque jour. L'heroïne est une orpheline persécutée par un oncle méchant. Le drame qui nous fait voyager dans toutes les grandes villes de l'Union, nous arrive précédé d'une longue série de triomphes qui ont rendu célèbre. Il est interprété par une troupe d'élite. M. Fortier qui connaît toute la valeur de cette troupe, veut la voir aux Variétés, aux scènes détachées et donner des représentations aux prix populaires.

TULANE.

Ce soir, au Tulane, première de la superbe production intitulée "The Prince of Peace", due à la collaboration de MM. P. Ney et Lullers. "Prince of Peace" a tenu l'attention de toute la foule pendant une année devant un public enthousiasmé au point de vue musical, c'est un petit chef-d'œuvre. L'œuvre, le compositeur célèbre, s'y est surpassé. La pièce est, du reste, admirable.



M. F. D. FRANCIS, Président de la prochaine Exposition de St-Louis.

Rev. P. SCOTTI, Chancelier du diocèse et curé de l'église Ste-Marie